



# *Gérer l'ambivalence de la librairie :*

## *perspectives historiques*

Yves Winkin - Pascal Durand,  
responsables du CELIC  
(Centre d'Etudes du Livre Contemporain),  
Université de Liège

De la définition du terme "librairie" naît aussitôt une étonnante richesse de significations. C'est avant tout un terme au sens très vaste, très changeant aussi au fil du temps; il recouvre en effet, au cours de son évolution, toutes les activités qui touchent peu ou prou au livre, qu'il s'agisse de sa fabrication, de sa vente ou de sa possession.

Du commerce tel que nous l'entendons aujourd'hui (la vente) au commerce d'idées, le terme de librairie est donc riche d'ambivalence, comme l'ont expliqué, dictionnaire en main, P. Durand et Y. Winkin.

Selon eux, des transformations passées de la librairie pourrait naître en effet une manière nouvelle de penser celles qui sont à venir.

### *Polysémie*

Le terme n'a pas connu une évolution linéaire. C'est plutôt d'une reconfiguration disparate qu'il faudrait parler, dans un double mouvement de spécialisation et de dispersion, pour en arriver à la signification que nous connaissons aujourd'hui : le commerce du livre.

Au 16<sup>ème</sup>, l'imprimeur, l'éditeur et le libraire (au sens que nous leur donnons aujourd'hui) sont une seule et même entité, réunie en un seul lieu — la librairie. L'imprimeur-libraire est alors un acteur culturel essentiel, à l'avant-garde de la technologie. Une première séparation

---

#### **QUESTION :**

Qu'est-ce aujourd'hui qu'une librairie ?  
Est-elle essentielle au livre ?  
La défense de celui-ci passera-t-elle forcément par la sauvegarde de celle-là ?

des fonctions aidera à distinguer l'imprimeur du libraire à partir du 17<sup>ème</sup> siècle, moment où l'activité de vente du livre (au Palais Royal) paraît entâché d'indignité morale — ne parle-t-on pas alors des *librair-esses* comme de femmes de mauvaise vie ?

A cette époque donc, l'imprimeur ne possédant plus le "leadership", le libraire est avant tout un libraire-éditeur. Cet éditeur va par la suite revendiquer pour lui seul le rôle d'interface avec les auteurs, se dissociant ainsi — nous sommes au 19<sup>ème</sup> siècle — de l'imprimeur et du libraire qui deviennent en quelque sorte de simples exécutants et passent pour ainsi dire au "second rang" d'importance dans cette hiérarchie nouvelle.

Enfin, de nos jours, un nouvel intermédiaire, le distributeur, se réclame lui aussi d'un rôle important, primordial peut-être dans le jeu de production-consommation du livre. Quatre instances coexistent donc aujourd'hui, qui définissent ensemble le rôle actuel du libraire.

Reste à réfléchir, au vu de ces nombreux changements, au rôle de la librairie de demain. Qui sera le nouveau leader sur ce marché ? Ou, plus fondamentalement encore, qu'est-ce qu'une librairie aujourd'hui ? Que sera-t-elle demain ? A qui s'adresse-t-elle et, vis-à-vis de ce public, quel est son rôle ?

### *Espace de vie, espace d'envie*

L'espace intérieur de la librairie a évolué lui aussi. De lieu de sociabilité, de lieu bourdonnant qu'elle était, la librairie n'est aujourd'hui trop souvent qu'un endroit où l'ordre, la rigidité règnent en maîtres, risquant ainsi de faire s'évanouir toute possibilité de relation, d'interaction entre libraire et clients ou entre les clients eux-mêmes. Trop d'ordre peut-être, un ordre préconisé sans nul doute par la complexité de gestion qu'impose la survie financière du magasin. Car qu'est-ce, aujourd'hui, qu'une librairie, sinon un magasin ? Trop d'ordre pour permettre le bavardage, l'échange d'impressions voire la simple déambulation...

---

#### QUESTION :

comment résoudre  
la tension entre  
le culturel et  
l'économique ?  
Entre le culturel  
et le convivial ?

Pourquoi cette librairie conviviale semble-t-elle avoir disparu ? Est-il possible de la retrouver ? Ce sont là, sans nul doute, d'importantes

questions. De même, le libraire peut-il redevenir un "banquier" symbolique ? Comment renforcer cette fonction ? Comment faire en sorte qu'une librairie particulière apporte un capital symbolique supplémentaire aux livres qu'elle vend ou qu'elle expose ?

La tension, soulignée plus haut, entre le culturel et le convivial, l'un excluant trop souvent l'autre par un excès de timidité peut-être ou par la peur qu'il engendre dans une population pauvre en lecture, fait ici un retour en force.

C'est aussi la fonction pédagogique de la librairie qui est en question. Comment rendre au libraire une parole, une faculté de conseil que, peut-être, la télévision (cette culture en bouillon) lui a volé ?

Sans doute faudrait-il, dans cette perspective, retrouver un sens, redéfinir la librairie, tant dans sa fonction économique que culturelle. Les librairies telles que nous les connaissons aujourd'hui ont-elles encore un sens ?

Le débat est riche de tension à ce sujet. Ne plus être les "bibliothèques" des FNAC résume bien le sentiment qui prévaut souvent parmi les libraires d'aujourd'hui. Mais si les grandes surfaces du livre ne sont pas, elles non plus, ce lieu de sociabilité que l'on doit rechercher autour du livre, au moins ne semblent-elles pas ériger cette barrière psychologique qui paraît trop souvent empêcher le passant d'entrer dans la (mythique aujourd'hui peut-être ?) "petite librairie de quartier". Espace de déambulation libre, la FNAC n'offre guère de contact certes, mais au moins ne fait-elle pas peur...

Peut-on renverser cette perspective ? Ne serait-il pas possible d'utiliser l'aura culturelle même qui entoure la librairie dans le but de "resocialiser" cette dernière ? Encore s'agit-il de ne pas renvoyer dos à dos le Commerce et la Culture : l'apport culturel doit se faire, cela semble évident, mais il ne peut se faire vraiment que dans un environnement économique viable, voire florissant. Le choix ne peut se faire entre les affaires et la culture.

Enfin, quand bien même la question soulèverait-elle un tollé, sans doute faut-il se rappeler que la librairie (telle au moins que nous la connaissons aujourd'hui) n'a pas toujours existé; doit-elle continuer à être ? Peut-elle le faire ?

---

**QUESTION :**

comment  
resocialiser la  
librairie ?